

QUATRIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME
LE JEUDI À MATINES

Début des Matines comme au lundi.

Cathisme II, ton 1

Fortifiés par la puissance de la Croix, vous avez brisé les séductions de l'ennemi,
/ Apôtres glorieux qui intercédez pour nos âmes ; / en ce jour où nous vénérons
la Croix, vous exultez de joie, // implorant pour nous le seul Ami des hommes.

Gloire..., *le même.*

Et maintenant..., *Théotokion*

Marie, précieuse demeure du Seigneur, / relève-nous de l'abîme où nous sommes
tombés, / délivre-nous du terrible désespoir, / de nos fautes et de toute
affliction ; / car tu es le refuge des pécheurs, // le secours, la protection et le salut
de tes serviteurs.

Cathisme III, ton 7

Voyant ta sainte Croix exposée en ce jour, Seigneur, / nous nous avançons avec
foi pour l'embrasser avec crainte et dans la joie, au son des hymnes et des
chants ; / sanctifie tes serviteurs et donne la paix au monde, // par la puissance
de la Croix, ô Dieu miséricordieux.

Gloire..., *le même.*

Et maintenant..., *Théotokion*

Seigneur, nous sommes ton peuple, les brebis de ton bercaïl : / ramène vers toi
tes enfants dispersés ; / rassemble sous ta houlette les brebis égarées, / aie pitié
de ton troupeau, bon Pasteur, / par les prières de la Mère de Dieu, // seul Ami
des hommes et Seigneur sans péché.

Ode 4, de Joseph, ton 1

« En cette divine veillée / que le prophète de Dieu Habacuc se tienne
 parmi nous / et nous montre l'ange de lumière qui annonce avec force : /
 Aujourd'hui c'est le salut du monde, / car le Christ est ressuscité, // Lui le
 Tout-puissant. »

Très-sainte Croix, tu nous fais le don de la grâce qui nous sanctifie ; fierté des Apôtres
 et leur soutien, en ce jour, dans le monde entier, tu es exposée pour la vénération, nous
 rendant plus léger le temps de ce carême.

Représentant, sans le savoir, l'image de la Croix, Moïse étendit les mains pour mettre
 en fuite Amalec. Elevons-les, nous aussi, dans le jeûne et la prière, pour repousser
 l'assaut du démon, qui sans cesse lutte contre nous.

Avec l'araire de la Croix, divins Apôtres, vous avez remué la terre entière, que vous
 avez rendue porteuse de fruits et florissante de piété ; et nous-mêmes, tous les ans,
 nous vous célébrons de nos chants, sans cesse glorifiant le Christ.

Théotokion : Mère du Dieu très-bon, remplis mon âme de bonté, car le Mauvais l'a
 mise à mal, m'habituant au péché pour me prendre à l'hameçon. Sans cesse je te
 chanterai comme la cause du salut, Vierge toute-digne de nos chants.

ton 7

« Voyant d'avance l'incarnation du Christ... »

La sainte Croix est exposée, venez, avec amour vénérons-la : elle est notre force et
 notre salut.

Arme invincible, Croix du Christ, ta grâce, par ton image également, dissipe les
 ténèbres des démons.

Gloire

Je chante l'unité de ton être, je vénère la trinité des personnes, Père, Fils et saint Esprit.

Et maintenant

Vierge inépousée, tu as conçu celui qui maintient les confins de l'univers, le Dieu
 d'avant les siècles.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Apôtres qui intercédez pour le monde, demandez le salut pour nos âmes, par la
 puissance de la Croix du Christ.

Catavasia : l'hirmos du dernier canon.

« Voyant d'avance l'incarnation du Christ, / le prophète Habacuc
 s'écria, plein de foi : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ode 8, ton 1

« Jour illustre et saint, premier jour de la semaine, / jour royal et souverain, / fête des fêtes, solennité des solennités ! // En ce jour nous bénissons le Christ dans les siècles. »

Croix divine aux trois branches, réjouis-toi : sur toi l'Un de la Trinité, revêtu de notre chair, fut cloué pour nous sauver, délivrant de l'abîme du péché ceux qui exaltent le Christ dans tous les siècles.

Fortifiés par la puissance de la Croix, les Apôtres du Verbe ont délivré ceux qui étaient asservis à la cruelle tyrannie du Mal ; et sans cesse ils chantaient : Nous t'exaltons dans tous les siècles.

Hélas, Verbe de Dieu, je redoute ce tribunal où tu siègeras pour dévoiler mes actions secrètes et blâmer ma conduite insensée ; mais toi, Seigneur compatissant, à cette heure épargne-moi.

Théotokion : Sans quitter le sein du Père tu as reposé dans le sein de la Vierge pour rappeler, en ta bonté, le genre humain dont tu portas la ressemblance, ô Jésus ; aussi, nous les mortels, nous te louons dans les siècles.

ton 7

« Le Roi de gloire, le seul sans commencement... »

Semaine qui présente la Croix à notre adoration, nous te vénérons ; et, nous prosternant devant le bois très-saint, nous crions : vous les prêtres, louez-le, peuple exalte-le dans tous les siècles.

Merveille : Roi des siècles éternels, tu nous donnes, à nous tes serviteurs, de voir et d'adorer le bois sur lequel tu fus cloué ; avec crainte nous te chantons dans tous les siècles.

Bénissons le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

Toute-sainte et consubstantielle Trinité, Père, Fils et saint Esprit, je chante et je glorifie l'unique royauté, l'indivisible pouvoir de ta divinité, dans tous les siècles.

Maintenant...

Celui qui fit l'homme à son image et s'incarna lui-même de sa poussière pour mettre fin à l'antique malédiction, vous les prêtres, louez-le, peuple exalte-le dans tous les siècles.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Lyre à douze cordes qui pour l'Eglise as fait sonner la sagesse du Verbe de Dieu, pour qui célèbre votre nom, Apôtres, demandez la grâce de contempler la Passion du Seigneur et de la chanter dans tous les siècles.

Louons, bénissons...

« Le Roi de gloire, le seul sans commencement, / devant qui tremblent les Puissances des cieux et que les Anges n'osent regarder, // vous les prêtres, louez-le, peuple exalte-le dans tous les siècles. »

Ode 9, ton 1

« Resplendis, resplendis, / Nouvelle Jérusalem ! / Car la gloire du Seigneur / s'est levée sur toi. / Danse maintenant Sion / et sois dans l'allégresse. / Et toi, Mère de Dieu très pure, / réjouis-toi // de la résurrection de Celui que tu as enfanté. »

Resplendis de lumière, Eglise de Dieu, rayonnant la splendeur de la Croix que tu exposes aux regards de tous les fidèles, pour sa vénération ; et qu'ensemble tous les démons des ténèbres prennent la fuite !

Fidèles, avançons avec amour, dans l'action de grâce, nous prosternant devant la Croix de notre Dieu, la compagne des vigilants, la force des jeûneurs, toujours victorieuse dans les combats.

Apôtres glorieux qui avez posé les fondements de l'Eglise du Christ, gardez-nous sur l'assise de la foi et maintenez-nous fermement sur le Roc qui vous a choisis.

Théotokion : Ayant conçu notre Joie lorsque l'Archange te salua, Vierge pure, dissipe maintenant la tristesse mortelle de mon cœur : donne-moi la compeonction comme source de joie, pour que je trouve la consolation divine.

ton 7

« Vierge et Mère immaculée qui as porté dans ton sein... »

Toi dont l'image autrefois adoucit les eaux de Mara, sois la douceur de ce carême, Croix du Christ qu'en ce jour nous vénérons.

Arme invincible, trophée royal, puissance des croyants, bouclier de la foi, vivifiante Croix du Christ, par des hymnes nous te magnifions.

Gloire...

Seigneur et Père sans commencement, Verbe coéternel et saint Esprit, nous les fidèles pieusement par des hymnes nous te magnifions.

Et maintenant...

Glorieuse et unique Mère de Dieu qui as porté dans ton sein et enfanté dans ta chair le Verbe que rien ne peut contenir, par des hymnes nous te magnifions.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Divins Apôtres au verbe de feu, vous avez allumé le bûcher des faux-dieux et planté la foi sur le monde : par des hymnes nous vous magnifions.

« Vierge et Mère immaculée qui as porté dans ton sein et enfanté dans ta chair / le Verbe que rien ne peut contenir, // par des hymnes nous te magnifions. »

Apostiches, ton 7

Fidèles, imitons le repentir du Publicain, / au lieu de nous glorifier à la
 manière du Pharisien ; / offrons les profonds gémissements de notre
 cœur / au divin Bienfaiteur qui nous l'a prescrit en disant : / Tout
 homme qui s'élève sera humilié, / celui qui s'abaisse sera exalté. /
 Aussi crions-lui d'un même cœur : Seigneur notre Dieu, // fais grâce
 aux pécheurs que nous sommes, et sauve-nous. (2 fois)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans
 l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des
 jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur.
 Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en
 haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

N'ayant qu'un but, qu'une seule aspiration, / les Martyrs ont suivi
 l'unique chemin de leur vie : / pour le Christ ils ont choisi la mort, /
 rivalisant de zèle pour mourir ; / les supplices leur servirent de trésor ;
 / ô merveille, ils se disaient l'un à l'autre : / Si maintenant nous
 échappons à la mort, / nous devons de toute façon payer le tribut à la
 nature ; / faisons de notre souffrance un honneur, / par notre mort
 acquérons la vraie vie ! // Par leurs prières, Seigneur, sauve-nous.

Gloire... et maintenant...

Par les prières de la Mère de Dieu, / pacifie l'existence de ceux qui te
 crient : // Seigneur compatissant, gloire à toi.

Tropaire de la prophétie, ton 6

Devant ta Croix, nous nous prosternons, ô Maître, // et ta sainte
Résurrection, nous la glorifions.

Gloire... et maintenant..., *le même.*

Prokimenon, ton 4 (Ps. 73) :

Dieu était notre Roi dès avant les siècles, / il accomplit le salut au milieu
de la terre.

v. Pourquoi, ô Dieu, nous as-tu rejetés pour toujours, pourquoi ta colère
s'est-elle enflammée contre les brebis de ton pâturage ?

Lecture de la prophétie d'Isaïe (28, 14-22)

Ainsi parle le Seigneur : Ecoutez la parole du Seigneur, vous qui plaisantez, vous qui gouvernez ce peuple qui est à Jérusalem. Car vous dites : Nous avons conclu une alliance avec l'Hadès, nous avons fait un pacte avec la mort. Le flot destructeur passera sans nous atteindre, car nous nous sommes fait du mensonge un refuge, et de l'illusion un abri ! C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur : Voici que je pose en Sion une pierre précieuse et choisie, une pierre d'angle, fondamentale. Qui s'y fiera n'aura pas à rougir, car je prendrai le droit pour mesure et la justice pour niveau. Mais la grêle balayera l'abri du mensonge, les eaux emporteront le refuge illusoire. Elle sera rompue, votre alliance avec la mort, votre pacte avec l'Hadès ne tiendra pas. Quand le flot destructeur passera, il vous écrasera de sa masse ; chaque fois qu'il passera, il vous atteindra ; chaque matin il passera ; de jour, de nuit, point d'espérance ! Apprenez à obéir, dans l'angoisse qui vous étreint. Nous ne pouvons combattre, et nous sommes trop faibles pour pouvoir nous assembler. Oui, le Seigneur se lèvera comme au mont Pharasim, il s'éveillera comme en la vallée de Gabaon, pour accomplir son œuvre, son œuvre singulière, pour exécuter son travail, son travail inouï. Quant à vous, cessez de plaisanter, de peur que ne se resserrent vos liens ; car j'ai entendu un arrêt de destruction contre tout le pays de par le Seigneur Sabaoth.

Prokimenon, ton 4 (Ps. 74) :

Je serai dans l'allégresse pour l'éternité, / je chanterai un psaume pour le
Dieu de Jacob.

v. Nous te confesserons, ô Dieu, nous te confesserons et nous
invoquerons ton nom.

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

de Joseph, ton 4

Ayant reçu le privilège de vénérer ta bienheureuse Croix / par laquelle
tu nous as sauvés, Seigneur, / nous chantons ta miséricorde et
t'implorons d'accorder à tous les hommes la joie de ton salut / et de
nous donner dans le repentir // de contempler ta vénérable Passion et
ta glorieuse Résurrection.

Etendu sur la croix, tu as souffert la mort / et, ce faisant, tu as détruit
la Mort ; / par ton verbe vivifiant tu donnas aux morts de ressusciter ; /
c'est pourquoi, je te prie, / rends à mon âme la grâce de vie qu'elle a
perdue par la transgression ; / et durant ces jours de carême / accorde-
moi la componction et la rédemption pour mes fautes, // Seigneur,
Ami des hommes.

de Théodore, même ton

Ayant reçu le privilège de voir / et de vénérer dans l'allégresse ta
sainte Croix, / ô Dieu Sauveur, nous te demandons / de pouvoir
contempler aussi ta sainte Passion, / dans la force que le jeûne nous a
donnée, / afin de nous prosterner en chantant devant la lance, l'éponge,
le roseau / de ta Crucifixion, qui nous a délivrés de la mort, / en nous
permettant de retourner aux délices de la première vie ; // aussi, dans
l'action de grâces, nous te glorifions.

Puis on chante 3 stichères du Menée,

Gloire... et maintenant... et le Stavrothéotokion.

Prokimenon, ton 8 (Ps. 75) :

Priez et rendez grâce / au Seigneur notre Dieu.

v. Dieu est connu en Judée, en Israël son nom est grand.

Lecture de la Genèse (10,32-11,9)

Telles furent les familles des fils de Noé, selon leurs lignées et d'après leurs nations. C'est d'eux que descendent les peuples répandus sur la terre après le déluge. Alors tout le monde se servait d'une même langue et des mêmes mots. Comme les hommes se déplaçaient à l'Orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Senaar et s'y établirent. Ils se dirent l'un à l'autre : Allons, faisons des briques et cuisons-les au feu ! La brique leur servit de pierre, et le bitume de mortier. Puis ils dirent : Allons, bâtissons une ville et une tour dont le sommet atteigne le ciel ; faisons-nous un nom, au lieu d'être dispersés sur toute la terre ! Mais le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes ; et il dit : Voici qu'ils forment tous un seul peuple et parlent une même langue, et tel est le début de leurs entreprises ! A présent, rien ne les empêchera de réaliser leurs desseins. Allons, descendons pour confondre leur langage, en sorte qu'ils ne se comprennent plus les uns les autres ! Et le Seigneur Dieu les dispersa de là sur toute la face de la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville et la tour. C'est pourquoi elle reçut le nom de Babel, c'est-à-dire confusion, car c'est là que le Seigneur confondit le langage de tous les habitants de la terre, et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la face de la terre.

Prokimenon, ton 7 (Ps. 76) :

De ma voix, j'ai crié vers le Seigneur, / de ma voix j'ai crié vers Dieu, et il m'a prêté attention.

v. Au jour de ma tribulation, j'ai cherché Dieu.

Lecture des Proverbes (13, 19-14,6)

Les désirs des parfaits sont chose douce à l'âme, les œuvres des impies sont loin de la sagesse. Qui marche avec les sages devient lui-même sage, qui fréquente les sots leur ressemblera. Aux trousses du pécheur se lance le malheur, le salaire des justes sera le bonheur. L'homme de bien fait hériter ses fils et petits-fils, mais les biens du pécheur sont réservés au juste. Les justes vivront en l'abondance longuement, tandis que les pécheurs périssent avant le temps. Qui ménage les verges néglige ses fils, mais qui l'aime vraiment le corrige avec soin. En prenant son repas, le juste emplit son âme, alors que rien n'apaise l'appétit des méchants. Dame Sagesse bâtit sa maison. Dame Folie la détruit de ses mains. Qui marche en la droiture a la crainte de Dieu, qui use de détours ne lui fait pas honneur. Dans la bouche du sot est un surgeon d'orgueil, mais les lèvres des sages sont leur protection. En l'absence de bœufs les greniers seront vides, à taureau vigoureux abondance de grain. Un témoin véridique ne ment pas, un faux témoin exhale le mensonge. L'impie cherche la science et ne la trouve pas, à l'homme intelligent la sagesse est aisée.

Apostiches, ton 6

Du Seigneur qui lui-même s'abaissa jusqu'à la mort de la croix, / ô mon âme, tu as appris l'abaissement qui suit l'élévation / et l'exaltation que procure l'humilité ; / garde-toi donc de te glorifier de tes vertus ; / considérant la justice de ton cœur, ne méprise pas le prochain, / comme le fit l'orgueilleux Pharisien ; / mais te souvenant de tes péchés, / d'un cœur contrit et humilié, / dis au Seigneur, comme le fit le Publicain : // Pardonne au pécheur que je suis et sauve-moi. (2 fois)

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieus. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Tes Martyrs, Seigneur, / ne t'ont pas renié, / ils ne se sont pas écartés de tes commandements : // par leurs prières aie pitié de nous.

Gloire... et maintenant...

Te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, / la Toute-sainte s'écria : / Quel est ce mystère étrange que je contemple, ô mon fils ? // Comment peux-tu mourir crucifié dans ta chair, toi le Prince de la vie ?